

L'éphémère

Séminaire de l'axe ArtIS organisé par Alice Ensabella et Marlen Schneider

2026-2027



Christo et Jeanne-Claude, *The Gates*, Central Park, New York City, février 2005.

Au cœur de certaines formes artistiques contemporaines, notamment la performance, le body art, l'art environnemental, les installations ou les œuvres réalisées avec des matériaux périssables, l'art participatif ou certaines formes d'art conceptuel, l'éphémère s'impose comme une catégorie esthétique fondamentale, à la fois relative à l'action elle-même, mais aussi aux objets impliqués ou résultant de ces pratiques. À l'époque moderne également, les exemples de créations éphémères sont nombreux, à l'instar des somptueux décors réalisés par les artistes pour les divertissements des cours ou encore les entrées royales solennelles qui constituaient des événements de prestige, mais limités dans le temps. Quelles sont les traces qui restent de ces œuvres ainsi que des événements qu'elles accompagnaient ? Comment penser l'éphémère en tant qu'historien de l'art, quels sont les enjeux théoriques et méthodologiques autour de ces objets qui n'ont pas été réalisés pour perdurer ?

Lors du séminaire ArtIS 2026-2027, cette tension entre fugacité de certaines formes d'art et travail de mémoire, entre présence vécue et la volonté d'en garder une trace, sera proposée à la discussion. Nous aborderons l'éphémère comme partie intégrante de la création artistique, soit à travers les matériaux et techniques employés, soit à travers les processus de production et de

réception des œuvres. L'éphémère peut être observé, mais échappe bien souvent à la logique de la représentation, tension que les artistes cherchent à saisir ; « Le vent, cela qui ne peut être peint » était le titre d'une exposition temporaire qui s'est tenue au Muma du Havre en 2022. Autre manifestation fugace, le geste est, lui-aussi, bien souvent l'objet de recherches artistiques, centrées sur le corps et son fonctionnement.

Dans certains cas, la destruction ou la dégradation des œuvres était volontaire – pour des raisons pratiques et pragmatiques ou encore en tant que geste conscient de l'artiste lui-même. Toutefois, le caractère éphémère imposé par la fragilité des matériaux ou par de mauvaises conditions de conservation pouvait aussi poser problème aux artistes et collectionneurs, donnant lieu à des débats autour de la préservation des œuvres et le perfectionnement des techniques artistiques.

La notion de l'éphémère invite ainsi à interroger les pratiques des conservateurs de musées et des historiens de l'art. Bien au-delà des mesures de restauration ou de reconstitution, la construction des savoirs historiques repose elle-aussi sur des formes de discours inscrites dans un temps limité, à l'instar de l'exposition temporaire qui est devenue un outil indispensable de la médiation muséale et culturelle. L'impact de ces événements sur l'évolution d'une carrière artistique, leur lien avec les dynamiques du marché de l'art ou encore la renommée d'une institution muséale semble évident et ne se limite pas à l'art contemporain. Comme l'a montré Francis Haskell dans son dernier ouvrage *Le musée éphémère*, l'essor des expositions temporaires a joué un rôle crucial pour la visibilité de certains maîtres anciens et par conséquent leur canonisation au sein de l'histoire de l'art. Il s'agit d'évaluer la place de telles pratiques éphémères au sein de la discipline et d'interroger, là aussi, la portée des sources qui en gardent une trace : catalogues, cartons d'invitations, dossiers de presse, photographies, plans d'accrochages et d'autres sources d'archives.

PROGRAMME

4 décembre 2026, 13h30-15h30

De la trace à l'œuvre. L'archive de la performance et ses enjeux muséologiques et curatoriaux

Lyon, MSH, Salle Berty Albrecht et en ligne

Séance coordonnée par Pascale Saarbach (LARHRA)

- Janig Begoc (Université de Strasbourg / UR 3402 ACCRA) : *Des envois postaux aux constats d'actions. Archéologie d'une pensée de la trace dans les archives de Gina Pane*
- Sandra Barré (Paris 1 Panthéon-Sorbonne / ACTE UR 7539) : *Le reenactment olfactif, une possibilité d'archiver l'odeur d'une œuvre ?*

Lien pour participer à distance : <https://visio.numerique.gouv.fr/kii-iwbj-xij>

29 janvier 2027, 13h30-15h30

Créer avec l'éphémère, choix ou contrainte

Grenoble, MSH, salle Rose Valland et en ligne

Séance coordonnée par Marie Gispert (UGA / LARHRA)

- Zouina Ait Slimani (LARHRA) : *Un art sans matière : fabriquer l'œuvre sous embargo, ou l'éphémère comme condition plutôt que comme choix (Irak, 1990-aujourd'hui)*
- Baptiste Brun (Université Rennes 2) : *Traces, existence. Des jardins éphémères des bricoleurs ordinaires (France, XXe-XXIe siècle)*

Lien pour participer à distance : <https://visio.numerique.gouv.fr/zvr-wshe-kzl>

5 mars 2027, 13h30-15h30

L'art éphémère de la fête officielle : enjeux méthodologiques et artistiques

Lyon, MSH, Salle André Bollier et en ligne

Séance coordonnée par Alice Ensabella et Marlen Schneider (UGA / LARHRA)

- Philippe Bordes (Université Lyon 2 / LARHRA) : *Étudier les programmes de fêtes révolutionnaires conçus par Jacques Louis David : une défaite spectaculaire de la recherche*
- Nikola Piperkov (Université de Veliko Tarnovo / LARHRA) : *Graver dans le ciel : Claude-François Ménéstrier et le décor éphémère lyonnais au Grand Siècle*

Lien pour participer à distance : <https://visio.numerique.gouv.fr/zvr-wshe-kzl>

9 avril 2027, 13h30-15h30

Expositions temporaires : quel impact et quelles traces ?

Grenoble, MSH, salle Rose Valland et en ligne

Séance coordonnée par Alice Ensabella et Marie Gispert (UGA / LARHRA)

- Pascale Saarbach (LARHRA) : *Du lieu à l'image. L'art public temporaire à l'ère de l'économie de l'attention*
- Julie Bawin (Université de Liège) : *L'art public exposé pour une durée déterminée. Quand l'éphémère défie la patrimonialisation*

Lien pour participer à distance : <https://visio.numerique.gouv.fr/ggz-borm-phi>

14 mai 2027, 13h30-15h30

Archiver l'éphémère

Lyon MSH, Salle Berty Albrecht et en ligne

Séance coordonnée par Alice Ensabella et Marlen Schneider (UGA / LARHRA)

- Damien Delille (INHA / LARHRA) : *Des ephemera minoritaires : le cas des archives artistiques Jack Smith (1932-1989)*
- Marianne Jakobi (Université Clermont Auvergne / CHEC) : *Inarchivable et éphémère*

Lien pour participer à distance : <https://visio.numerique.gouv.fr/zvr-wshe-kzl>

Juin 2027 (date à définir)

Atelier méthodologique : Nous invitons tous les membres du laboratoire, titulaires, doctorants et chercheurs associés, à soumettre des propositions en lien avec le thème du séminaire. Ce sera l'occasion d'approfondir les réflexions méthodologiques à travers d'une étude de cas (une œuvre / un document) issue de nos projets de recherche en cours (présentations courtes d'une durée de 15 minutes, suivies d'une discussion).

Grenoble, MSH (salle à définir), en présentiel uniquement